

Chapitre

4

Le Futur et le conditionnel

Présentation

PRINCIPES

Les formes du futur
L'emploi du futur
Les formes du conditionnel
L'emploi du conditionnel

CONSTRUCTIONS

Les conjonctions temporelles : **quand, lorsque, dès que,**
aussitôt que, avant que, après que

Pendant / pour
Pendant que / tandis que

ÉTUDE DE VERBES

Devoir + infinitif
Devoir + nom

COIN DU SPÉCIALISTE

Échanges interactifs

Présentation

PRINCIPES

I. Les formes du futur

A. Le futur simple se forme en ajoutant les terminaisons du futur à l'infinitif du verbe utilisé. (Voir Tableau 19.) Remarquez que pour les verbes en **-re**, le **e** final de l'infinitif disparaît.

Certains verbes ont un radical irrégulier au futur. Les terminaisons sont les mêmes que pour les verbes réguliers. (Voir Tableau 20.)

Certains verbes ont des changements orthographiques au futur. (Voir Tableau 21, p. 92.) Ce sont, pour la plupart, les mêmes verbes qui ont des changements orthographiques au présent. Pour les verbes en **-yer**, **y** → **i** dans toute la conjugaison. Pour les verbes en **-eter** et en **-eler**, excepté *acheter*, *congeler* et *peler*, on redouble la consonne (**t** ou **l**) au futur.

Pour les verbes en **e + consonne + er**, comme *acheter*, *congeler*, *emmener*, *peler*, *peser* et *ramener*, on ajoute un accent grave.

TABLEAU 19

LE FUTUR SIMPLE DES VERBES EN -ER, -IR, -RE			
Terminaisons du futur simple	Parler	Finir	Rendre
-ai	je parlerai	je finirai	je rendrai
-as	tu parleras	tu finiras	tu rendras
-a	elle/il parlera	elle/il finira	elle/il rendra
-ons	nous parlerons	nous finirons	nous rendrons
-ez	vous parlerez	vous finirez	vous rendrez
-ont	elles/ils parleront	elles/ils finiront	elles/ils rendront

TABLEAU 20

VERBES À RADICAL IRRÉGULIER AU FUTUR				
<i>Verbes avec un seul r au futur</i>				
Être	Avoir	Savoir	Faire	Aller
je serai	j' aurai	je saurai	je ferai	j' irai
tu seras	tu auras	tu sauras	tu feras	tu iras
elle/il sera	elle/il aura	elle/il saura	elle/il fera	elle/il ira
nous serons	nous aurons	nous saurons	nous ferons	nous irons
vous serez	vous aurez	vous saurez	vous ferez	vous irez
elles/ils seront	elles/ils auront	elles/ils sauront	elles/ils feront	elles/ils iront
<i>Verbes avec rr au futur</i>				
Voir	Pouvoir	Mourir	Courir	Envoyer
je verrai	je pourrai	je mourrai	je courrai	j' enverrai
tu verras	tu pourras	tu mourras	tu courras	tu enverras
elle/il verra	elle/il pourra	elle/il mourra	elle/il courra	elle/il enverra
nous verrons	nous pourrons	nous mourrons	nous courrons	nous enverrons
vous verrez	vous pourrez	vous mourrez	vous courrez	vous enverrez
elles/ils verront	elles/ils pourront	elles/ils mourront	elles/ils courront	elles/ils enverront
<i>Verbes avec dr au futur</i>				
Tenir	Venir	Vouloir	Valoir	Falloir
je tiendrai	je viendrai	je voudrai	je vaudrai	
tu tiendras	tu viendras	tu voudras	tu vaudras	
elle/il tiendra	elle/il viendra	elle/il voudra	elle/il vaudra	il faudra
nous tiendrons	nous viendrons	nous voudrons	nous vaudrons	
vous tiendrez	vous viendrez	vous voudrez	vous vaudrez	
elles/ils tiendront	elles/ils viendront	elles/ils voudront	elles/ils vaudront	
<i>Verbes avec vr au futur</i>				
Recevoir	Devoir	Pleuvoir		
je recevrai	je devrai			
tu recevras	tu devras			
elle/il recevra	elle/il devra	il pleuvra		
nous recevrons	nous devrons			
vous recevrez	vous devrez			
elles/ils recevront	elles/ils devront			

B. Le futur antérieur est formé avec le futur simple de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et le *participe passé* du verbe utilisé. (Voir Tableau 22, p. 93.)

TABLEAU 21

VERBES À CHANGEMENTS ORTHOGRAPHIQUES			
<i>y → i</i> Employer	<i>t → tt</i> Jeter	<i>l → ll</i> Appeler	<i>e → è*</i> Emmener
j' emploierai	je jetterai	j' appellerai	j' emmènerai
tu emploieras	tu jetteras	tu appelleras	tu emmèneras
elle/il emploiera	elle/il jettera	elle/il appellera	elle/il emmènera
nous emploierons	nous jetterons	nous appellerons	nous emmènerons
vous emploierez	vous jetterez	vous appellerez	vous emmènerez
elles/ils emploieront	elles/ils jetteront	elles/ils appelleront	elles/ils emmèneront

*Les verbes en *é* + *consonne* + *er*, comme *céder*, *espérer*, *préférer*, *répéter*, *révéler* et *suggérer*, au futur se configurent normalement : *j'espérerai*, *tu espéreras*, etc.

II. L'emploi du futur

A. Le futur simple

1. Le futur simple s'emploie en français comme en anglais pour exprimer qu'un fait (une action ou un état) est postérieur au moment présent.

REMARQUE : Pour indiquer qu'une action (ou un état) se situe dans un avenir proche du moment où l'on parle, le futur simple est souvent remplacé par la construction : **aller** (au présent) + *infinitif*. (Voir p. 14.)

Le futur proche n'est pas nécessairement limité à une action immédiate.

Avec le futur proche l'action future est présentée comme une « intention » de la part du sujet. Avec le futur simple, l'action se situe plus objectivement dans un temps futur. En général, ces deux temps restent interchangeable.

Dans un récit au passé, **aller** à l'imparfait + *infinitif* exprime la même idée.

Dans une semaine, Cécile aura dix-huit ans. Que lui offrirez-vous pour son anniversaire ?

En l'an 2345, les hommes auront beaucoup plus de loisirs. Ils ne travailleront qu'un jour par semaine. Des robots feront le reste.

Regarde ces nuages gris s'accumuler à l'horizon. Je crois qu'il va pleuvoir d'ici une heure.

Maintenant que nous avons bien mangé, nous allons faire une partie de cartes.

Je vais aller en Côte d'Ivoire l'année prochaine.

Quand il fera nuit, je rentrerai les chaises du jardin. Je vais nettoyer la salle de séjour maintenant. Je vous promets que tout sera prêt quand nos amis arriveront.

Chantal et ses amis, qui faisaient un pique-nique au Bois de Boulogne, sont vite rentrés, car il allait pleuvoir.

Étienne ne savait pas que ses amis allaient lui offrir un disque de chansons folkloriques.

TABLEAU 22

LE FUTUR ANTÉRIEUR	
Parler	Sortir
j'aurai parlé	je serai sortie/sorti
tu auras parlé	tu seras sortie/sorti
elle/il aura parlé	elle/il sera sortie/sorti
nous aurons parlé	nous serons sorties/sortis
vous aurez parlé	vous serez sortie(s)/sorti(s)
elles/ils auront parlé	elles/ils seront sorties/sortis

2. Avec les conjonctions **quand, lorsque, aussitôt que, dès que**, il faut employer le futur s'il s'agit d'un fait situé dans le futur. Notez qu'en anglais, on emploie dans ce cas le présent.

REMARQUE : Les autres temps (le présent, le passé composé, etc.) sont utilisés après **quand** selon le contexte. (Voir p. 98.)

3. Le futur simple exprime parfois un ordre. (Voir p. 10.)

4. Le futur simple peut être employé dans une phrase hypothétique. (Voir pp. 7 et 96.)

B. Le futur antérieur

Le futur antérieur est utilisé pour une action future (ou un état futur) qui précède une autre action future, ou qui est considérée finie par rapport à un moment futur. Il est utilisé principalement après les conjonctions : **quand (lorsque), dès que (aussitôt que)**. (Voir Tableau 23, p. 94.)

III. Les formes du conditionnel

A. Le conditionnel présent se forme en ajoutant à l'infinitif du verbe utilisé les terminaisons du conditionnel.¹ (Voir

Quand nous irons à Paris, nous visiterons des musées. (*When we go to Paris, we'll visit the museums.*)

Dès que Viviane arrivera, je lui donnerai son cadeau d'anniversaire. (*As soon as Viviane arrives,...*)

Quand nous sommes allés à Paris, nous avons visité des musées.

Quand il fait très froid dehors, ma tante ne sort jamais.

Le général a dit à ses officiers : « Vous irez jusqu'à la frontière et le régiment se reposera. »

Si vous allez à l'aéroport à 5 heures, vous aurez des embouteillages.

¹ Les terminaisons du conditionnel sont les mêmes que celles de l'imparfait de l'indicatif.

TABLEAU 23

L'EMPLOI DU FUTUR ANTÉRIEUR		
Présent	Futur antérieur	Futur
EXEMPLES : 1. Quand j'aurai lu ce roman, j'en ferai une analyse. 2. Dès que nous aurons déjeuné, nous irons faire des courses. 3. Avant la fin de l'année, nous aurons étudié trois philosophes français. (action complétée dans le futur) 4. Julien nous fera part de sa décision dès qu'il aura bien réfléchi.		

Tableau 24.) Notez que le *e* final de l'infinitif des verbes en *-re* disparaît.

Les verbes qui ont un radical irrégulier au futur ont le même radical irrégulier au conditionnel présent. (Voir Tableau 20, p. 91.)

je serais, tu serais...
je voudrais, tu voudrais...
je pourrais, tu pourrais...
je recevrais, tu recevrais...

Les verbes qui ont des changements orthographiques au futur les ont également au conditionnel présent. (Voir Tableau 21, p. 92.)

j'emploierais, tu emploierais...
j'appellerais, tu appellerais...
je jetterais, tu jetterais...
j'emmènerais, tu emmènerais...

B. On forme le conditionnel passé avec le conditionnel présent de l'auxiliaire *être* ou *avoir* et le *participe passé* du verbe utilisé. (Voir Tableau 25.)

IV. L'emploi du conditionnel

A. Les phrases hypothétiques

Une phrase hypothétique est composée d'une proposition subordonnée introduite

Si tu avais une grande maison et deux voitures (hypothèse), serais-tu vraiment heureux ? (résultat)

TABLEAU 24

LE CONDITIONNEL PRÉSENT DES VERBES EN -ER, -IR, -RE			
Terminaisons du conditionnel présent	Parler	Finir	Rendre
-ais	je parlerais	je finirais	je rendrais
-ais	tu parlerais	tu finirais	tu rendrais
-ait	elle/il parlerait	elle/il finirait	elle/il rendrait
-ions	nous parlerions	nous finirions	nous rendrions
-iez	vous parleriez	vous finiriez	vous rendriez
-aient	elles/ils parleraient	elles/ils finiraient	elles/ils rendraient

par **si** (indiquant une condition, une hypothèse ou une possibilité) et une proposition principale indiquant le résultat de cette condition. Notez que la phrase peut commencer par la proposition introduite par **si** ou par la proposition principale.

Si Jean-Claude réfléchissait avant de répondre aux questions, il dirait moins de sottises.

Liliane aurait été très déçue si son mari avait oublié leur anniversaire de mariage.

Les phrases hypothétiques se construisent le plus souvent selon le schéma suivant. (Voir Tableau 26, p. 96.)

1. Pour une conséquence envisagée comme « possible », on utilise **si** + *imparfait*. Dans ce cas la réalisation de l'action au conditionnel est présentée purement en fonction de la condition exprimée après **si**.

Si tu tombais de ce rocher, tu te ferais très mal.
(« Tomber » est considéré une possibilité dont une conséquence précise découle.)

TABLEAU 25

LE CONDITIONNEL PASSÉ	
Parler	Sortir
j'aurais parlé	je serais sortie/sorti
tu aurais parlé	tu serais sortie/sorti
elle/il aurait parlé	elle/il serait sortie/sorti
nous aurions parlé	nous serions sorties/sortis
vous auriez parlé	vous seriez sortie(s)/sorti(s)
elles/ils auraient parlé	elles/ils seraient sorties/sortis

TABLEAU 26

LES PHRASES HYPOTHÉTIQUES		
Proposition subordonnée	Proposition principale	Exemples
si + imparfait	conditionnel présent	Si Grégoire disait la vérité à sa fiancée, elle serait furieuse.
si + plus-que-parfait	conditionnel passé	S'il avait fait beau, nous aurions fait du surfing.
si + présent	futur*	Si je lui explique cela, elle comprendra.
*On trouve parfois le présent ou l'impératif dans la proposition principale d'une phrase hypothétique. EXEMPLES : <i>Si vous arrivez à la maison avant moi, vous pouvez attendre dans le jardin. Si vous avez encore faim, mangez un peu de fromage.</i> (Voir p. 101.)		

2. Pour transposer le système hypothétique dans le passé, on utilise **si + plus-que-parfait**.

Si tu étais tombé de ce rocher (l'autre jour, la semaine dernière), tu te serais fait très mal (possibilité non accomplie).

3. Pour une conséquence envisagée comme éventuelle ou probable, on utilise **si + présent**.

S'il fait beau demain, Paul, Christine et moi nous irons à la pêche. Nous emporterons un pique-nique. Si nous attrapons des poissons, nous pourrions les faire griller au feu de bois ce soir. (L'activité est envisagée dans sa réalisation probable. Il fera sans doute beau et les poissons mordront.)

ATTENTION ! On ne met jamais ni le futur ni le conditionnel après **si** quand ce mot introduit une hypothèse (**si = if**).² (Voir Tableau 26.)

Voilà Roland. S'il voulait nous aider à charger la voiture, cela nous rendrait grand service.

On a expliqué à Marie-Hélène que si elle acceptait ce nouveau poste, elle aurait beaucoup plus de responsabilités.

N'oubliez pas... **Si** devient **s'** devant **il(s)** mais pas devant les autres voyelles :

s'il(s)	si on...
si elle(s)	si un...

B. Un récit au passé

Les formes du conditionnel sont utilisées pour exprimer un fait « futur » par rapport

² Le futur et le conditionnel peuvent s'employer après **si** dans le sens de *whether* dans le discours indirect. EXEMPLE : *Christophe se demande si le match de football aura lieu.* (Voir p. 304.)

aux verbes passés du récit. (Voir p. 34.) Dans ce cas, le conditionnel présent fonctionne comme un futur simple dans le passé et le conditionnel passé fonctionne comme le futur antérieur dans le passé. (Voir Tableau 27 et p. 348)

C. Pour exprimer l'atténuation ou la supposition

Le conditionnel présent des verbes **pouvoir** et **vouloir** est employé pour diminuer la force d'une demande ou pour exprimer un ordre poliment.

Voudrais-tu surveiller les enfants cet après-midi ?
J'ai plusieurs courses à faire en ville.

Pourriez-vous nous prêter 500 F ?

Auriez-vous la gentillesse de me prévenir s'il y a une livraison de colis demain matin ?

TABLEAU 27

LE FUTUR ET LE FUTUR DANS LE PASSÉ				
Époque future par rapport au présent				
temps présent		futur antérieur		futur simple
EXEMPLE : Henri, agité et nerveux, attend l'arrivée de ses parents. Dans quelques minutes, ils seront là et se mettront à poser des centaines de questions indiscrètes. Que leur dira-t-il quand ils auront enfin compris qu'il mène une double vie ?				
Époque future par rapport au passé				
temps du passé	conditionnel passé	conditionnel présent		présent
EXEMPLE : Henri, agité et nerveux, attendait l'arrivée de ses parents. Dans quelques minutes, ils seraient là et lui poseraient des centaines de questions indiscrètes. Que leur dirait-il quand ils auraient enfin compris qu'il menait une double vie ?				

CONSTRUCTIONS

I. Les conjonctions temporelles : quand, lorsque, dès que, aussitôt que, avant que, après que

A. On emploie toujours un temps de l'indicatif (présent, imparfait, passé composé, futur, etc.) après les conjonctions temporelles **quand, lorsque, dès que, aussitôt que**.

Quand (Lorsque) Frédérique est partie, j'ai enfin compris que je l'aimais et que j'aurais voulu l'épouser.

Dès que (Aussitôt que) le chien voyait son maître, il accourait, saisisait sa balle préférée et demandait de jouer.

ATTENTION ! Le futur ou le futur antérieur est de rigueur après ces conjonctions s'il est question d'une action future. (Ce n'est pas le cas en anglais.) (Voir p. 93.)

Quand Albert verra son cousin, il lui proposera de devenir partenaire dans sa nouvelle entreprise.

Mme Pelletier nous rejoindra aussitôt qu'elle pourra. Elle assiste à une réunion des directeurs du musée en ce moment.

Dès que vous aurez reçu des nouvelles de Marie-Hélène, dites-le-moi.³ Cela fait plus de six mois qu'elle ne nous a pas fait signe.

B. **Avant que** est suivi du subjonctif. (Voir p. 259.)

Dites à ces garçons de descendre du toit avant qu'ils (ne) se fassent mal.

C. **Après que** est normalement suivi de l'indicatif.⁴

Après que nous nous étions installés, le garçon nous a versé à boire. (Après que nous nous soyons installés...)

II. *Pendant / pour*

Pendant introduit la totalité du temps que prend une action. Vous pouvez l'omettre devant une mesure de temps exacte comme *deux ou trois minutes, quatre heures, cinq mois*, etc. (**pendant** = *for*), mais n'employez jamais **pour** en français dans ce cas.⁵

Guy a dormi pendant tout le film.

Ils se sont promenés (pendant) deux ou trois heures dans la forêt de Fontainebleau.

J'ai travaillé (pendant) six heures à ce devoir d'informatique sans pouvoir le terminer.

³ Remarquez l'impératif dans la proposition principale.

⁴ Par assimilation avec **avant que**, on peut aussi utiliser le subjonctif avec **après que**. EXEMPLE : *Après qu'il soit arrivé nous avons joué au bridge*. On tend à éviter **après que** en y substituant **quand** + indicatif ou bien en tournant la phrase d'une autre façon. *Après son arrivée, nous avons joué au bridge*.

⁵ Quand il s'agit d'une action projetée (une intention), on emploie quelquefois **pour** avec les verbes **aller, partir** et **venir**. EXEMPLES : *Nous irons en France pour quinze jours. Victor était venu à Boston pour trois mois, mais il n'y est pas resté pendant le mois de juillet, car il a fait trop chaud*.

III. Pendant que / tandis que

A. Pendant que (*while*) relie deux propositions qui ont lieu en même temps.

J'irai acheter du pain à la boulangerie pendant que tu finiras d'écrire tes lettres.

Irène a planté des fleurs pendant que son mari faisait la sieste.

B. Tandis que (*whereas*) sert à unir deux propositions qui présentent des actions opposées, des contrastes. Faites attention à ne pas le confondre avec **pendant que**, qui indique la simultanéité de deux actions sans les opposer.

Fabienne travaille l'après-midi tandis que son mari travaille le soir.

Hélène fait du ski nordique tandis que sa sœur fait du ski alpin.

ÉTUDE DE VERBES

A. Devoir + infinitif

Le verbe **devoir** à l'indicatif a deux sens. Il indique soit l'obligation, soit la supposition ou l'intention. Comparez les exemples dans le Tableau 28. (Pour la conjugaison complète du verbe **devoir**, voir p. 336.)

Devoir au conditionnel présent + *infinitif* exprime un conseil, une suggestion (*should; ought to*).

Comme vous faites un métier sédentaire, vous devriez faire du sport régulièrement.

Nous devrions emmener les enfants au cirque. Ils adorent ce genre de spectacle.

TABLEAU 28

DEVOIR + INFINITIF	
Obligation	Supposition
1. Je dois arriver à l'heure, sinon on diminue mon salaire. (Il faut que j'arrive à l'heure.)	1. Henri doit être malade. Ce doit être la grippe. (Henri a probablement la grippe.)
2. Chaque jour, elle devait prendre l'autobus de 14 heures pour aller retrouver ses enfants à la sortie de l'école.	2. L'avion devait arriver à deux heures, mais il a eu beaucoup de retard, et les passagers ont manqué leur correspondance.
3. Comme il y avait une longue queue devant le magasin, j'ai dû attendre une demi-heure.	3. L'inspecteur a dû oublier son parapluie dans le train.

Devoir au conditionnel passé indique qu'une obligation n'a pas été accomplie. Il en résulte que ce verbe au conditionnel passé exprime souvent un reproche ou un regret (*should have; ought to have*).

REMARQUE : Lorsque **devoir** signifie l'obligation, il est interchangeable avec la construction **falloir** + *subjonctif* ou **falloir** + *infinitif*.

B. Devoir + nom

Le verbe **devoir** suivi d'un nom a le sens de *to owe*.

Mon chéri, tu aurais dû me prévenir avant d'inviter ton patron et sa femme à dîner. Nous n'avons presque rien à leur offrir. (reproche)

Didier est monté dans sa chambre en claquant la porte. Je n'aurais pas dû lui parler si sévèrement. (regret)

Je dois m'absenter de mes cours pour assister au mariage de mon frère. (ou) Il faut que je m'absente de mes cours...

Le restaurant n'acceptait ni les cartes de crédit ni les chèques. J'ai dû payer comptant. (ou) Il a fallu que je paye comptant. (Il m'a fallu payer comptant.)

Elle devait étudier le fonctionnement des ordinateurs. (ou) Il fallait qu'elle étudie le fonctionnement des ordinateurs.

Je dois trente dollars à Antoine.

Nous devons notre succès à l'aide que votre pays nous a donnée.

Après les invectives que Josiane m'a lancées, elle me doit une lettre d'excuse.

COIN DU SPÉCIALISTE

A. Dans le système des phrases hypothétiques, l'action des verbes au conditionnel n'est pas considérée dans sa réalité. Elle est présentée (envisagée) comme une conséquence qui dépend entièrement de l'hypothèse annoncée (**si** + *imparfait* ou **si** + *plus-que-parfait*) :

Si j'étais riche, je fonderais une université.

Si le conférencier parlait plus lentement, je le comprendrais mieux.

En transposant ce système dans le passé on obtient :

Si j'avais été riche, j'aurais fondé une université.

Si le conférencier avait parlé plus lentement, je l'aurais mieux compris.

Parfois, le contexte exige que le système soit disloqué, c'est-à-dire, l'hypothèse est énoncée dans une perspective présente et la conséquence qui en dérive se trouve dans le passé.

M. Raymond nous aurait offert l'apéritif l'autre jour s'il n'était pas si avare (il est toujours avare).

Si l'oncle d'Irène aimait vraiment sa nièce (il continue maintenant à ne pas l'aimer), il lui aurait donné de l'argent pour finir ses études.

L'inverse est également possible, en situant l'hypothèse au passé.

Si je n'avais pas détourné des fonds de la compagnie où je travaillais, je ne serais pas en prison aujourd'hui.

Si vous n'aviez pas tant couru hier, vous ne seriez pas si fatigué aujourd'hui.

C'est le sens de la phrase qui détermine le choix des temps.

B. Quand le verbe après **si** est au présent, la conséquence (au futur ou à l'impératif) est envisagée comme éventuelle ou probable.

S'il pleut (et le ciel me semble bien gris), nous resterons à la maison.

Si tu veux dîner avec nous, passe à l'appartement vers 7 heures. Je vais faire un soufflé au Grand Marnier. — Si tu le réussis, tout le monde sera impressionné.

Quand le verbe de la proposition principale est au présent, **si** + *présent* a souvent le sens de **quand, toutes les fois que** (*whenever*).

Je suis au régime, alors je prends du café noir sans sucre. Si j'ai faim, je mange une pomme ou un biscuit sec.

Si nous allons au bord de la mer, nous emportons toujours une bouteille de vin et un poulet grillé.

Si Jennifer a des maux de tête, elle prend des comprimés de « Nulaspro » parce qu'elle ne supporte pas l'aspirine.

NOTE : **Si** n'a pas forcément le sens de **quand** dans cette construction.

Si tu penses cela, tu as tort. (**si** = *if*) Si tu plonges dans ce lac, tu es fou. L'eau en est glaciale.

C. Le conditionnel présent et le conditionnel passé sont quelquefois utilisés pour annoncer un fait douteux ou une supposition. Le futur et le futur antérieur ont parfois cette fonction aussi.

Le danger des réacteurs atomiques serait minime (fait douteux; c'est ce qu'on dit), ce qui n'empêcherait pas les habitants de cette ville d'être inquiets.

Où est Cécile ? — Serait-elle malade ? Aurait-elle oublié notre rendez-vous ? (suppositions)

Ce nouveau médicament guérirait les rhumes de cerveau. (On le dit, mais on n'est pas sûr.)

Où est Sylvie ? Elle n'est pas venue à la fête ? — Elle aura oublié la date. (supposition)

D. L'expression **au cas où** (*in case*) est suivie du conditionnel présent ou passé. Remarquez qu'en anglais on emploie l'indicatif présent ou passé.

Au cas où le directeur voudrait des renseignements plus tôt, prévenez-moi, et je les lui fournirai par téléphone.

J'ai apporté des sandwichs au cas où nous aurions faim et nous ne trouverions pas de restaurant.

Je vous téléphonerai au cas où je n'aurais pas fini à temps.

Échanges interactifs

CONVERSATIONS DIRIGÉES

I. (En groupes de trois) Répondez (affirmativement ou négativement selon les indications) aux questions. A posera les questions et B y répondra. A et B pourront inverser les rôles. C contrôlera les réponses et ajoutera des questions improvisées à partir des indications données.

Situation 1 : La semaine prochaine tu iras à une soirée.

1. A : Qui emmèneras-tu à la soirée ?
B : _____
C : A quelle heure _____ ?
2. A : Qu'est-ce qu'on servira à boire ?
B : _____
C : (servir à manger) _____ ?
3. A : Y aura-t-il un orchestre ?
B : Non, _____
C : (jouer des compacts-disques) _____ ?
4. A : Qu'est-ce que tu feras pendant la soirée ?
B : _____
C : (danser avec toutes les invitées/tous les invités) _____ ?
5. A : A quelle heure finira la soirée ?
B : _____
C : (rester jusqu'à la fin de la soirée) _____ ?
6. A : Est-ce que tu étudieras quand tu seras rentrée/rentré ?
B : Non, _____
C : (regarder la télé) _____ ?
7. A : Enverras-tu une lettre de remerciement à tes hôtes ?
B : _____
C : (organiser une fête à ton tour) _____ ?

RÉPONSES

1. J'emmènerai...
2. On servira du vin, de la bière, du punch, des boissons non alcoolisées, etc.
3. Non, il n'y aura pas d'orchestre.
4. Pendant la soirée, nous danserons, nous parlerons à nos amis, etc.
5. La soirée finira à onze heures (à minuit, à une heure du matin, etc.).
6. Non, je n'étudierai pas quand je serai rentrée/rentré. (Non, je ne pense pas.)
7. Oui, je leur en enverrai une.

Situation 2 : Imagine que tu vas faire un voyage au Canada.

1. B : Est-ce que tu choisiras la ligne Air Canada ?
A : Oui, _____
C : (voyager en première classe) _____ ?
2. B : Descendras-tu dans un hôtel de luxe à Montréal ?
A : Non, _____

- C : (louer un studio) _____ ?
3. B : Apprendras-tu à parler québécois ?
A : Oui, _____
C : (voir les endroits touristiques) _____ ?
4. B : Est-ce que tu feras du ski dans les Laurentides ?
A : Oui, _____
C : (aller jusqu'à...) _____ ?
5. B : Suivras-tu des cours à McGill ?
A : Non, _____
C : (aller à Laval) _____ ?
6. B : Goûteras-tu les spécialités de la région ?
A : Oui, _____
C : (manger des tourtières⁶) _____ ?
7. B : Visiteras-tu la Baie James⁷ ?
A : Oui, _____
C : (prendre des photos) _____ ?
8. B : Est-ce que tu iras à des concerts ?
A : Oui, _____
C : (faire la connaissance de chanteurs canadiens) _____ ?
9. B : Est-ce que tu enverras des cartes postales à tes amis ?
A : _____
C : (filmer les moments importants de ton voyage) _____ ?

RÉPONSES

1. Oui, je choisirai la ligne Air Canada.
2. Non, je ne descendrai pas dans un hôtel de luxe à Montréal.
3. Oui, j'apprendrai à parler québécois.
4. Oui, je ferai du ski dans les Laurentides.
5. Non, je ne suivrai pas de cours à McGill.
6. Oui, je goûterai les spécialités de la région.
7. Oui, je visiterai la Baie James.
8. Oui, j'irai à des concerts.
9. Oui, j'enverrai des cartes postales à mes amis. Non, je n'enverrai pas de cartes postales à mes amis.

II. (En groupes de trois) Répondez « non » aux questions, puis refaites les phrases au futur avec l'expression de temps donnée. A posera les questions tantôt à B tantôt à C et contrôlera les réponses.

MODÈLE : A : Est-ce que tu as parlé à Thomas aujourd'hui ?

B : Non, _____ (demain).

B : Non, je ne lui ai pas parlé aujourd'hui, mais je lui parlerai demain.

1. A : As-tu bien dormi hier ?

B : Non, _____ (ce soir).

⁶ tourtières: tourtes à la viande (spécialité du Québec)

⁷ la Baie James : énorme réalisation industrielle du gouvernement québécois dans le nord de la province; importantes installations hydro-électriques

2. **A :** Est-ce que tu peux m'aider à repeindre ma chambre aujourd'hui ?
C : Non, _____ (demain).
3. **A :** As-tu téléphoné à Guy pour l'inviter à la fête ?
B : Non, _____ (après le dîner).
4. **A :** Es-tu allée/allé au marché ?
C : Non, _____ (lundi prochain).
5. **A :** Est-ce que tu as préparé le dessert ?
B : Non, _____ (plus tard).
6. **A :** As-tu rangé ta chambre ?
C : Non, _____ (tout à l'heure).

RÉPONSES

1. Non, je n'ai pas bien dormi, mais je dormirai bien ce soir.
2. Non, je ne peux pas t'aider (aujourd'hui), mais je pourrai t'aider à la repeindre demain.
3. Non, je ne lui ai pas téléphoné, mais je lui téléphonerai après le dîner.
4. Non, je ne suis pas allée/allé au marché (Je n'y suis pas allée/allé). J'y irai lundi prochain.
5. Non, je n'ai pas préparé le dessert. Je le préparerai plus tard.
6. Non, je n'ai pas rangé ma chambre, mais je la rangerai tout à l'heure.

III. (En groupe de trois) **A** posera la question « Qu'est-ce que tu ferais... ? » **B** répondra avec le verbe entre parenthèses. **C** écouterà l'échange entre **A** et **B**, contrôlera les réponses et interviendra pour donner sa propre solution.

MODÈLE : **A :** Qu'est-ce que tu ferais, si le prof de maths te donnait une mauvaise note ?

B : Si _____ (étudier davantage)

Si le prof de maths me donnait une mauvaise note, j'étudierais davantage.

C : Moi, si le prof de maths me donnait une mauvaise note, je laisserais tomber son cours.

Situation 1 : Qu'est-ce que tu ferais...

1. **A :** si tu avais soif ?
B : Si _____ (boire un verre d'eau)
C : Moi, si j'avais soif _____
2. **A :** si tu étais fatigué ?
B : Si _____ (aller au lit)
C : Moi, si j'étais fatigué _____
3. **A :** si tu recevais \$2.000 ?
B : Si _____ (faire un voyage en France)
C : Moi, si je recevais \$2.000 _____
4. **A :** s'il pleuvait ?
B : Si _____ (rester à la maison et lire un roman policier)
C : Moi, s'il pleuvait _____
5. **A :** s'il faisait beau ?
B : Si _____ (se promener à la campagne)
C : Moi, s'il faisait beau _____

RÉPONSES

1. Si j'avais soif, je boirais un verre d'eau.
2. Si j'étais fatigué, j'irais au lit.
3. Si je recevais \$2.000, je ferais un voyage en France.
4. S'il pleuvait, je resterais à la maison et je lirais un roman policier.
5. S'il faisait beau, je me promènerais à la campagne.

Situation 2 : Qu'est-ce que tes parents feraient...

1. A : si tu interrompais tes études ?
B : (se mettre en colère)
C : Moi, si j'interrompais mes études, mes parents _____
2. A : si l'université te renvoyait ?
B : (demander pourquoi)
C : Si l'université me renvoyait, ils _____
3. A : s'ils étaient en vacances ?
B : (faire une croisière [*cruise*] en Amérique du Sud)
C : Si mes parents étaient en vacances, _____
4. A : s'ils gagnaient à la loterie ?
B : (s'offrir une nouvelle croisière)
C : Si mes parents gagnaient à la loterie, ils _____
5. A : si tu recevais le Prix Nobel ?
B : (être fou de joie)
C : Si je recevais le Prix Nobel, mes parents _____

RÉPONSES

1. Si j'interrompais mes études, ils se mettraient en colère.
2. Si l'université me renvoyait, ils me demanderaient pourquoi.
3. S'ils étaient en vacances, mes parents feraient une croisière en Amérique du Sud.
4. S'ils gagnaient à la loterie, ils s'offriraient une nouvelle croisière.
5. Si je recevais le Prix Nobel, ils seraient fous de joie.

MISE AU POINT

- I. Mettez les verbes entre parenthèses à la forme exigée par le contexte.
1. Si vous nagiez moins longtemps, vous (être) moins fatigué.
2. Si tu vois Serge ce soir, tu (pouvoir) tout lui raconter. Il (vouloir) savoir ce que nous avons fait pendant son absence.
3. Mon père me disait toujours : « Si tu (ne pas finir) ton assiette, tu (être) puni. »
4. Je serais très content si vous (pouvoir) participer à notre concert de jazz. Tous les bénéfices (être) donnés à des œuvres de bienfaisance.
5. Si le conseil déclare Thierry coupable, il (devoir) quitter l'université.
6. Si vous voyez M. Leclerc, (dire)-lui que je passerai chez lui dans la soirée.
7. Si j'avais su qu'elle aimait l'opéra, je (l'inviter) à voir *le Mariage de Figaro*.
8. Votre belle-mère vous aurait fait une scène, si vous (ne pas lui envoyer) de fleurs.

II. Dans le passage suivant (adapté d'un conte de Voltaire intitulé *Memnon ou la sagesse humaine*), mettez les verbes entre parenthèses à la forme correcte du **futur**.

Memnon ou la sagesse humaine

Un jour, Memnon a conçu le projet insensé d'être parfaitement sage. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête. Memnon se dit à lui-même : Pour être très sage, et par conséquent très heureux, il n'y a qu'à être sans passions; et rien n'est plus aisé, comme on sait. Premièrement, je (ne jamais aimer) de femme, car, en voyant une beauté parfaite, je me (dire) à moi-même : ces joues-là (se rider) un jour; ces beaux yeux (être) bordés de rouge; cette gorge ronde (devenir) plate et pendante; cette belle tête (devenir) chauve. Or, je n'ai qu'à la voir à présent des mêmes yeux dont je la (voir) alors; et assurément cette tête (ne pas faire) tourner la mienne.

En second lieu, je (être) toujours sobre; je (ne pas me laisser) tenter par la bonne chère,⁸ par des vins délicieux, par la séduction de la société; je n'(avoir) qu'à imaginer les suites des excès, une tête pesante, un estomac embarrassé, la perte de la raison, de la santé et du temps. Je ne (manger) alors que pour le besoin; ma santé (être) toujours égale, mes idées toujours pures et lumineuses. [...]

J'ai de quoi vivre dans l'indépendance : c'est là le plus grand des biens. [...] Je (n'envier) personne, et personne (ne m'envier). Voilà qui est encore très aisé. J'ai des amis, continuait-il, je les (conserver), puisqu'ils n'(avoir) rien à me disputer. Cela est sans difficulté. [...]

(Memnon en regardant par la fenêtre a vu deux belles jeunes femmes qui lui ont vite fait abandonner tous ses projets de sagesse. Tout finit très mal pour le jeune « philosophe ».)

(Pour la suite de l'histoire de Memnon, voir p. 109.)

III. Lisez l'histoire suivante, puis terminez les phrases en mettant les verbes entre parenthèses au **plus-que-parfait** ou au **conditionnel passé**.

A une soirée l'autre jour, Maryse a rencontré Sébastien, un jeune étudiant en droit. Comme ils s'ennuyaient à la soirée et qu'ils avaient faim, ils sont allés manger une pizza. En route, Sébastien a perdu son portefeuille, et à la fin du repas, il n'a pas pu payer l'addition. Alors, il a dû faire la vaisselle dans le restaurant pendant une semaine sans salaire. Mais le patron, voyant que le jeune homme était sérieux, lui a offert un travail permanent comme garçon de café. Sébastien était ravi parce qu'il avait besoin d'argent pour payer ses études.

1. Maryse n'aurait pas rencontré Sébastien, si elle (ne pas venir) à la soirée.
2. Si la soirée avait été amusante, Sébastien et Maryse (ne pas aller) à la pizzeria.
3. Si Sébastien (ne pas perdre) son portefeuille, il aurait pu payer l'addition.
4. Si Sébastien avait pu payer, il (ne pas travailler) une semaine pour rien.
5. Si Sébastien n'avait pas fait la vaisselle, le patron du restaurant (ne pas découvrir) que le jeune homme était sérieux.
6. Sébastien (ne pas avoir) assez d'argent pour ses études s'il n'était pas devenu garçon de café.

⁸ chère : bonnes choses à manger

IV. (Constructions) Remplacez les verbes entre parenthèses par le temps du verbe qui convient.

1. Dès qu'il (écouter) la bande, il reconnaîtra ce que c'est.
2. Quand le jardin (être) refait, nous pourrons y prendre des photos de famille.
3. Lorsque Mme Lambert (se promener) dans la forêt, elle cherchait des champignons.
4. Aussitôt que le soufflé (être) cuit, il faudra le servir.
5. Quand vous (entendre) ma version de cette histoire, vous comprendrez pourquoi je me suis mis en colère contre le directeur.

V. (Constructions) Remplacez les tirets par **pendant que, tandis que, pendant**.

1. Monica faisait de brillantes études, _____ sa sœur ne s'intéressait à rien.
2. _____ tu finiras la vaisselle, je m'occuperai des factures.
3. J'ai travaillé à la banque royale du Canada _____ un été.
4. _____ la cigale chantait, la fourmi travaillait.
5. Si vous vous reposez _____ une heure, vous aurez les idées plus claires.

VI. (Constructions) Refaites les phrases suivantes en employant **devoir + infinitif**.

1. Thomas a probablement raison.
2. D'après l'horaire, le train est censé partir à six heures et demie.
3. Il est possible que Brigitte ait perdu son sac dans l'avion.
4. Ils ont sans doute trouvé ces bouteilles de vieux bordeaux dans la cave du château.
5. Il faudra que Sébastien fasse sa déposition avant demain.
6. Il aurait fallu que je vous prévienne, mais j'étais trop occupé.

VII. (Constructions) Formulez quelques conseils avec le conditionnel présent de **devoir**.

MODÈLE : — Je suis fatigué.
 — Vous devriez aller vous coucher.
 — Vous devriez vous reposer. (etc.)

1. Bernard pèse plus de deux cents livres.
2. Il se perd chaque fois qu'il va en ville.
3. Je n'ai pas compris ce poème.
4. Je me sens souvent fatigué le matin.

VIII. (Constructions) Formulez un reproche ou un regret avec le conditionnel passé de **devoir**.

MODÈLE : — Nous avons manqué le train.
 — Vous auriez dû vous dépêcher. (etc.)

1. Barbara et son ami sont arrivés en retard pour la fête.
2. Mes amis ont attrapé un rhume en faisant du ski.
3. Mon chat est resté deux jours en haut d'un arbre.
4. J'ai passé toute la journée dehors et j'ai eu un coup de soleil.

IX. (Constructions) Imaginez que vous partez en voyage (un séjour à l'étranger par exemple) et que vous donnez des instructions aux membres de votre famille ou à vos amis. Utilisez les expressions suivantes :

- | | |
|----------------|---------------------------|
| 1. pendant que | 3. aussitôt que (dès que) |
| 2. tandis que | 4. quand + futur |

PROJETS DE COMMUNICATION

I. (Devoir écrit) Imaginez que vous pouvez devenir invisible quand vous le voulez, ou bien que vous avez le don de passer à travers les murs, ou le don de changer de forme. Que feriez-vous ? Où iriez-vous ?

II. (Exposé oral) Vous connaissez peut-être le dicton : « Avec des si... on mettrait Paris en bouteille. » Racontez brièvement une mésaventure que vous avez eue et expliquez comment vous auriez pu éviter certaines difficultés.

III. (Sketch) Qui a le plus d'imagination ? Trois ou quatre participants choisiront et prépareront un des sujets suivants qu'ils présenteront à tour de rôle en classe. Les autres étudiants décideront qui est le gagnant.

Sujet A : Si je découvrais une matière anti-gravité...

Sujet B : Si j'étais une fleur...

Sujet C : Si j'avais le pouvoir absolu...

Sujet D : Si j'étais une rivière...

Sujet E : (au choix)

Naturellement, employez des verbes au conditionnel dans la mesure du possible.

IV. (Devoir écrit) Racontez les obligations de la vie scolaire et sociale à l'université (sous forme de lettre que vous écririez à une amie/un ami qui sera bientôt étudiante/étudiant de première année). Employez le verbe **devoir**.

V. (Conversation) Imaginez que vous rendez visite à une cartomancienne (à la célèbre médium Madame Soleil). A partir de vos questions, elle vous explique ce qui se passera plus tard dans votre vie.

VI. (Discussion à partir d'un texte) En exergue à son conte *Memnon ou la sagesse humaine* Voltaire écrit :

Nous tromper dans nos entreprises,
C'est à quoi nous sommes sujets;
Le matin je fais des projets,
Et le long du jour des sottises.

Après avoir lu le conte *Memnon ou la sagesse humaine*, imaginez ce que vous feriez pour mener une vie sage et heureuse. Quelles difficultés à résoudre prévoyez-vous ? Échangez vos impressions avec vos camarades.

Memnon ou la sagesse humaine

Voltaire (1694 – 1778)

*Nous tromper dans nos entreprises,
C'est à quoi nous sommes sujets;
Le matin je fais des projets,
Et le long du jour des sottises.*

Memnon conçut un jour le projet insensé d'être parfaitement sage. Il n'y a guère d'hommes à qui cette folie n'ait quelquefois passé par la tête. Memnon se dit à lui-même : Pour être très sage, et par conséquent très heureux, il n'y a qu'à être sans passions; et rien n'est plus aisé, comme on sait. Premièrement, je n'aimerai jamais de femme, car, en voyant une beauté parfaite, je me dirai à moi-même : Ces joues-là se rideront un jour; ces beaux yeux seront bordés de rouge; cette gorge ronde deviendra plate et pendante; cette belle tête deviendra chauve. Or, je n'ai qu'à la voir à présent des mêmes yeux dont je la verrai alors; et assurément cette tête ne fera pas tourner la mienne.

En second lieu, je serai toujours sobre; j'aurai beau être tenté par la bonne chère, par des vins délicieux, par la séduction de la société; je n'aurai qu'à me représenter les suites des excès, une tête pesante, un estomac embarrassé, la perte de la raison, de la santé et du temps. Je ne mangerai alors que pour le besoin; ma santé sera toujours égale, mes idées toujours pures et lumineuses. Tout cela est si facile, qu'il n'y a aucun mérite à y parvenir.

Ensuite, disait Memnon, il faut penser un peu à ma fortune. Mes désirs sont modérés; mon bien est solidement placé sur le receveur général des finances de Ninive; j'ai de quoi vivre dans l'indépendance : c'est là le plus grand des biens. Je ne serai jamais dans la cruelle nécessité de faire ma cour : je n'envierai personne, et personne ne m'enviera. Voilà qui est encore très aisé. J'ai des amis, continuait-il, je les conserverai, puisqu'ils n'auront rien à me disputer. Je n'aurai jamais d'humeur avec eux, ni eux avec moi; cela est sans difficulté.

Ayant ainsi fait son petit plan de sagesse dans sa chambre, Memnon mit la tête à la fenêtre. Il vit deux femmes qui se promenaient sous des platanes auprès de sa maison. L'une était vieille, et paraissait ne songer à rien; l'autre était jeune, jolie, et semblait fort occupée. Elle soupirait, elle pleurait, et n'en avait que plus de grâce. Notre sage fut touché, non pas de la beauté de la dame (il était bien sûr de ne pas sentir une telle faiblesse), mais de l'affliction où il la voyait. Il descendit, il aborda la jeune Ninivienne, dans le dessein de la consoler avec sagesse. Cette belle personne lui conta, de l'air le plus naïf et le plus touchant, tout le mal que lui faisait un oncle qu'elle n'avait point; avec quels artifices il lui avait enlevé un bien qu'elle n'avait jamais possédé, et tout ce qu'elle avait à craindre de sa violence. Vous me paraissez un homme de si bon conseil, lui dit-elle, que si vous aviez la condescendance de venir jusque chez moi, et d'examiner mes affaires, je suis sûre que vous me tireriez du cruel embarras où je suis. Memnon n'hésita pas à la suivre, pour examiner sagement ses affaires, et pour lui donner un bon conseil.

La dame affligée le mena dans une chambre parfumée, et le fit asseoir avec elle poliment sur un large sofa, où ils se tenaient tous les deux les jambes croisées vis-à-vis l'un de l'autre. La dame parla en baissant les yeux, dont il échappait quelquefois des larmes, et qui en se relevant rencontraient toujours les regards du sage Memnon. Ses discours étaient pleins d'un attendrissement qui redoublait toutes les fois qu'ils se regardaient. Memnon prenait

ses affaires extrêmement à cœur, et se sentait de moment en moment la plus grande envie d'obliger une personne si honnête et si malheureuse. Ils cessèrent insensiblement, dans la chaleur de la conversation, d'être vis-à-vis l'un de l'autre. Leurs jambes ne furent plus croisées. Memnon la conseilla de si près, et lui donna des avis si tendres, qu'ils ne pouvaient ni l'un ni l'autre parler d'affaires, et qu'ils ne savaient plus où ils en étaient.

Comme ils en étaient là, arrive l'oncle, ainsi qu'on peut bien le penser; il était armé de la tête aux pieds; et la première chose qu'il dit fut qu'il allait tuer, comme de raison, le sage Memnon et sa nièce; la dernière qui lui échappa fut qu'il pouvait pardonner pour beaucoup d'argent. Memnon fut obligé de donner tout ce qu'il avait. On était heureux dans ce temps-là d'en être quitte à si bon marché; l'Amérique n'était pas encore découverte, et les dames affligées n'étaient pas à beaucoup près si dangereuses qu'elles le sont aujourd'hui.

Memnon, honteux et désespéré, rentra chez lui : il y trouva un billet qui l'invitait à dîner avec quelques-uns de ses intimes amis. Si je reste seul chez moi, dit-il, j'aurai l'esprit occupé de ma triste aventure, je ne mangerai point; je tomberai malade; il vaut mieux aller faire avec mes amis intimes un repas frugal. J'oublierai, dans la douceur de leur société, la sottise que j'ai faite ce matin. Il va au rendez-vous; on le trouve un peu chagrin. On le fait boire pour dissiper sa tristesse. Un peu de vin pris modérément est un remède pour l'âme et pour le corps. C'est ainsi que pense le sage Memnon; et il s'enivre. On lui propose de jouer après le repas. Un jeu réglé avec des amis est un passe-temps honnête. Il joue; on lui gagne tout ce qu'il a dans sa bourse, et quatre fois autant sur sa parole. Une dispute s'élève sur le jeu, on s'échauffe : l'un de ses amis intimes lui jette à la tête un cornet et lui crève un œil. On rapporte chez lui le sage Memnon ivre, sans argent, et ayant un œil de moins.

Il cuve un peu son vin; et dès qu'il a la tête plus libre, il envoie son valet chercher de l'argent chez le receveur général des finances de Ninive, pour payer ses intimes amis : on lui dit que son débiteur a fait le matin une banqueroute frauduleuse qui met en alarme cent familles. Memnon outré va à la cour avec un emplâtre sur l'œil et un placet à la main, pour demander justice au roi contre le banqueroutier. Il rencontre dans un salon plusieurs dames qui portaient toutes d'un air aisé des cerceaux de vingt-quatre pieds de circonférence. L'une d'elles, qui le connaissait un peu, dit en le regardant de côté : Ah l'horreur ! Une autre, qui le connaissait davantage, lui dit : Bonsoir, monsieur Memnon; mais vraiment, monsieur Memnon, je suis fort aise de vous voir; à propos, monsieur Memnon, pourquoi avez-vous perdu un œil ? Et elle passa sans attendre sa réponse. Memnon se cacha dans un coin, et attendit le moment où il pût se jeter aux pieds du monarque. Ce moment arriva. Il baisa trois fois la terre et présenta son placet. Sa gracieuse majesté le reçut très favorablement, et donna le mémoire à un de ses satrapes pour lui en rendre compte. Le satrape tire Memnon à part, et lui dit d'un air de hauteur, en ricanant amèrement : Je vous trouve un plaisant borgne, de vous adresser au roi plutôt qu'à moi, et encore plus plaisant d'oser demander justice contre un honnête banqueroutier que j'honore de ma protection, et qui est le neveu d'une femme de chambre de ma maîtresse. Abandonnez cette affaire-là, mon ami, si vous voulez conserver l'œil qui vous reste.

Memnon, ayant ainsi renoncé le matin aux femmes, aux excès de table, au jeu, à toute querelle, et surtout à la cour, avait été avant la nuit trompé et volé par une belle dame, s'était enivré, avait joué, avait eu une querelle, s'était fait crever un œil, et avait été à la cour, où l'on s'était moqué de lui.

Pétrifié d'étonnement et navré de douleur, il s'en retourne la mort dans le cœur. Il veut rentrer chez lui; il y trouve des huissiers qui démeublaient sa maison de la part de ses créanciers. Il reste presque évanoui sous un platane; il y rencontre la belle dame du matin, qui se

promenait avec son cher oncle, et qui éclata de rire en voyant Memnon avec son emplâtre. La nuit vint; Memnon se coucha sur de la paille auprès des murs de sa maison. La fièvre le saisit; il s'endormit dans l'accès, et un esprit céleste lui apparut en songe.

Il était tout resplendissant de lumière. Il avait six belles ailes, mais ni pieds, ni tête, ni queue, et ne ressemblait à rien. Qui es-tu ? lui dit Memnon. Ton bon génie, lui répondit l'autre. Rends-moi donc mon œil, ma santé, mon bien, ma sagesse, lui dit Memnon. Ensuite il lui conta comment il avait perdu tout cela en un jour. Voilà des aventures qui ne nous arrivent jamais dans le monde que nous habitons, dit l'esprit. Et quel monde habitez-vous ? dit l'homme affligé. Ma patrie, répondit-il, est à cinq cents millions de lieues du soleil, dans une petite étoile auprès de Sirius, que tu vois d'ici. Le beau pays ! dit Memnon : quoi ! vous n'avez point chez vous de coquines qui trompent un pauvre homme, point d'amis intimes qui lui gagnent son argent et qui lui crèvent un œil, point de banqueroutiers, point de satrapes qui se moquent de vous en vous refusant justice ? Non, dit l'habitant de l'étoile, rien de tout cela. Nous ne sommes jamais trompés par les femmes, parce que nous n'en avons point; nous ne faisons point d'excès de table, parce que nous ne mangeons point; nous n'avons point de banqueroutiers, parce qu'il n'y a chez nous ni or ni argent; on ne peut nous crever les yeux, parce que nous n'avons point de corps à la façon des vôtres; et les satrapes ne nous font jamais d'injustice, parce que dans notre petite étoile tout le monde est égal.

Memnon lui dit alors : Monseigneur, sans femme et sans dîner, à quoi passez-vous votre temps ? A veiller, dit le génie, sur les autres globes qui nous sont confiés : et je viens pour te consoler. Hélas ! reprit Memnon, que ne veniez-vous pas la nuit passée pour m'empêcher de faire tant de folies ? J'étais auprès d'Assan, ton frère aîné, dit l'être céleste. Il est plus à plaindre que toi. Sa gracieuse majesté le roi des Indes, à la cour duquel il a l'honneur d'être, lui a fait crever les deux yeux pour une petite indiscretion, et il est actuellement dans un cachot, les fers aux pieds et aux mains. C'est bien de la peine, dit Memnon, d'avoir un bon génie dans une famille, pour que de deux frères, l'un soit borgne, l'autre aveugle, l'un couché sur la paille, l'autre en prison. Ton sort changera, reprit l'animal de l'étoile. Il est vrai que tu seras toujours borgne; mais à cela près tu seras heureux, pourvu que tu ne fasses jamais le sot projet d'être parfaitement sage. C'est donc une chose à laquelle il est impossible de parvenir ? s'écria Memnon en soupirant. Aussi impossible, lui répliqua l'autre, que d'être parfaitement habile, parfaitement fort, parfaitement puissant, parfaitement heureux. Nous-mêmes, nous en sommes bien loin. Il y a un globe où tout cela se trouve; mais dans les cent mille millions de mondes qui sont dispersés dans l'étendue, tout se suit par degrés. On a moins de sagesse et de plaisir dans le second que dans le premier, moins dans le troisième que dans le second, et ainsi du reste jusqu'au dernier, où tout le monde est complètement fou. J'ai bien peur, dit Memnon, que notre petit globe terraque ne soit précisément les Petites-Maisons de l'univers dont vous me faites l'honneur de me parler. Pas tout à fait, dit l'esprit; mais il en approche : il faut que tout soit en sa place. Eh mais ! dit Memnon, certains poètes, certains philosophes, ont donc grand tort de dire *que tout est bien* ? Ils ont grande raison, dit le philosophe de là-haut, en considérant l'arrangement de l'univers entier. Ah ! je ne croirai cela, répliqua le pauvre Memnon, que quand je ne serai plus borgne.